
Les styles de rédaction législative¹

par Stéphanie Boutin, Michelle Cumyn, Mélanie Samson et Julia Sotousek

Dans la tradition civiliste et dans la tradition de common law, les lois ne sont pas rédigées dans le même style, même si ces différences tendent à s'estomper. En common law, les lois sont plus détaillées. En droit civil, elles se caractérisent par une plus grande concision et un degré d'abstraction plus élevé. Historiquement, la rédaction des lois anglaises était confiée à des praticiens, les *conveyancers*, ce qui peut expliquer la technicité du vocabulaire et la précision avec laquelle elles étaient rédigées, parfois au détriment de leur lisibilité².

Si les lois sont formulées différemment en droit civil et en common law, c'est aussi parce qu'elles ne jouent pas le même rôle et ne sont pas interprétées de la même façon. En common law, le droit légiféré constitue l'exception. Par conséquent, l'interprétation de la loi est stricte : « the law is what the legislature has said, no more and no less. »³ Le sachant, le législateur s'assure de mentionner expressément toutes les situations visées par la loi.

Dans la tradition civiliste, le droit commun se trouve dans la législation. Les tribunaux interprètent les lois de façon large, en s'efforçant de donner pleinement effet à leurs dispositions. Le législateur peut ainsi s'en tenir à l'énoncé de principes généraux, sans chercher à tout prévoir.

¹ Cette capsule est en partie tirée de la nouvelle suivante : Stéphanie Boutin et Julia Sotousek, « Les définitions et le style législatif québécois » (9 janv. 2018), en ligne : *Chaire de rédaction juridique Louis-Philippe-Pigeon* <redactionjuridique.chaire.ulaval.ca/les-definitions-et-le-style-legislatif-quebecois>.

² Marie-France Albert, *Le style de la common law*, vol 26, coll Common law en poche, Cowansville (Qc), Yvon Blais, 2005 à la p 91.

³ Elmer A Driedger, « Legislative Drafting Style : Civil Law versus Common Law », dans Jean-Claude Gémard, dir, *Langage du droit et traduction. Essais de jurilinguistique*, Québec, Linguatex/Conseil de la langue française, 1982, 61 à la p 80.

Le Québec est un système juridique mixte, et le style législatif l'est tout autant. La structure d'une loi est généralement plus proche du modèle anglo-saxon, mais la concision de ses dispositions rappelle la technique législative française.

Exemples

Comparaison d'articles du *Code civil du Québec* relatifs à la stipulation pour autrui et de dispositions de la [Contracts \(Rights of Third Parties Act\) 1999](#) du Royaume-Uni:

Code civil du Québec (extrait) (textes français et anglais)	<i>Contracts (Rights of Third Parties Act) 1999</i> (extrait)
<p>1444. On peut, dans un contrat, stipuler en faveur d'un tiers.</p> <p>Cette stipulation confère au tiers bénéficiaire le droit d'exiger directement du promettant l'exécution de l'obligation promise.</p> <p>1444. A person may, in a contract, stipulate for the benefit of a third person.</p> <p>The stipulation gives the third person beneficiary the right to exact performance of the promised obligation directly from the promisor.</p> <p style="text-align: center;">***</p> <p>1445. Il n'est pas nécessaire que le tiers bénéficiaire soit déterminé ou existe au moment de la stipulation; il suffit qu'il soit déterminable à cette époque et qu'il existe au moment où le promettant doit exécuter l'obligation en sa faveur.</p> <p>1445. A third person beneficiary need not exist nor be determinate when the stipulation is made; he need only be determinable at that time and exist when the promisor is to perform the obligation for his benefit.</p> <p style="text-align: center;">***</p> <p>1446. La stipulation est révocable aussi longtemps que le tiers bénéficiaire n'a pas porté à la connaissance du stipulant ou du promettant sa volonté de l'accepter.</p> <p>1446. The stipulation may be revoked as long as the third person beneficiary has not advised the stipulator or the promisor of his will to accept it.</p>	<p>1 (1) Subject to the provisions of this Act, a person who is not a party to a contract (a "third party") may in his own right enforce a term of the contract if—</p> <p>(a) the contract expressly provides that he may, or</p> <p>(b) subject to subsection (2), the term purports to confer a benefit on him.</p> <p>(2) Subsection (1)(b) does not apply if on a proper construction of the contract it appears that the parties did not intend the term to be enforceable by the third party.</p> <p>(3) The third party must be expressly identified in the contract by name, as a member of a class or as answering a particular description but need not be in existence when the contract is entered into.</p> <p>(4) This section does not confer a right on a third party to enforce a term of a contract otherwise than subject to and in accordance with any other relevant terms of the contract.</p> <p>(5) For the purpose of exercising his right to enforce a term of the contract, there shall be available to the third party any remedy that would have been available to him in an action for breach of contract if he had been a party to the contract (and the rules relating to damages, injunctions, specific performance and other relief shall apply accordingly).</p> <p>(6) Where a term of a contract excludes or limits liability in relation to any matter references in this Act to the third party enforcing the term shall be construed as references to his availing himself of the exclusion or limitation.</p> <p>(7) In this Act, in relation to a term of a contract which is enforceable by a third party—</p> <ul style="list-style-type: none"> • "the promisor" means the party to the contract against whom the term is enforceable by the third party, and

	<ul style="list-style-type: none"> • “the promisee” means the party to the contract by whom the term is enforceable against the promisor. <p>2 (1) Subject to the provisions of this section, where a third party has a right under section 1 to enforce a term of the contract, the parties to the contract may not, by agreement, rescind the contract, or vary it in such a way as to extinguish or alter his entitlement under that right, without his consent if—</p> <p>(a) the third party has communicated his assent to the term to the promisor,</p> <p>(b) the promisor is aware that the third party has relied on the term, or</p> <p>(c) the promisor can reasonably be expected to have foreseen that the third party would rely on the term and the third party has in fact relied on it.</p> <p>(2) The assent referred to in subsection (1)(a)—</p> <p>(a) may be by words or conduct, and</p> <p>(b) if sent to the promisor by post or other means, shall not be regarded as communicated to the promisor until received by him.</p> <p>(3) Subsection (1) is subject to any express term of the contract under which—</p> <p>(a) the parties to the contract may by agreement rescind or vary the contract without the consent of the third party, or</p> <p>(b) the consent of the third party is required in circumstances specified in the contract instead of those set out in subsection (1)(a) to (c).</p>
--	---

Comparaison d’articles de la [Loi sur le recouvrement du coût des soins de santé et des dommages-intérêts liés au tabac](#), RLRQ c R-2.2.0.0.1, et de dispositions de la [Tobacco Damages and Health Care Costs Recovery Act](#), SBC 2000, c 30:

<i>Loi sur le recouvrement du coût des soins de santé et des dommages-intérêts liés au tabac (extrait) (textes français et anglais)</i>	<i>Tobacco Damages and Health Care Costs Recovery Act (extrait)</i>
<p>9. Le gouvernement a le droit de recouvrer directement d’un ou de plusieurs fabricants de produits du tabac le coût des soins de santé liés au tabac causé ou occasionné par une faute commise par un fabricant de produits du tabac, notamment un manquement à son devoir d’information du public quant aux risques et dangers que comportent les produits du tabac.</p>	<p>1. [...] "tobacco related wrong" means,</p> <p>(a) a tort committed in British Columbia by a manufacturer which causes or contributes to tobacco related disease, or</p> <p>(b) in an action under section 2 (1), a breach of a common law, equitable or statutory duty or obligation owed by a manufacturer to persons in British Columbia</p>

<p>Ce droit n'est pas de nature subrogatoire. Il appartient en propre au gouvernement et existe même s'il y a eu recouvrement, par des bénéficiaires de soins de santé ou d'autres personnes, de dommages-intérêts pour la réparation d'un préjudice causé ou occasionné par la faute d'un fabricant de produits du tabac.</p> <p>9. The Government has the right to recover directly, from one or more tobacco product manufacturers, tobacco-related health care costs caused or contributed to by a wrong committed by a tobacco product manufacturer, in particular, failure to inform the public of the risks and dangers posed by tobacco products.</p> <p>This right is not a subrogated right. It belongs to the Government in its own right, and exists even if health care recipients or other persons have received damages for injury caused or contributed to by a wrong committed by a tobacco product manufacturer.</p> <p style="text-align: center;">***</p> <p>12. Le gouvernement peut, lorsqu'il exerce le droit de recouvrement du coût des soins de santé liés au tabac que lui reconnaît la présente loi, prendre action soit sur une base collective, pour recouvrer le coût afférent à l'ensemble des bénéficiaires de soins de santé résultant de l'exposition à une ou plusieurs catégories de produits du tabac, soit sur une base individuelle, pour recouvrer la partie de ce coût afférente à certains bénéficiaires déterminés de ces soins de santé.</p> <p>Chacun des produits suivants, de même que toute combinaison de ces produits, constitue une catégorie de produits du tabac: la cigarette, le cigare, le cigarillo, le tabac à cigarette, le tabac à pipe, le tabac à chiquer, le tabac à priser nasal, le tabac à priser oral et toute autre forme de tabac prescrite par règlement.</p> <p>12. When exercising the right to recover tobacco-related health care costs under this Act, the Government may bring an action on a collective basis to recover the costs incurred for all recipients of health care required following exposure to one or more types of tobacco product, or on an individual basis, to recover the costs incurred for certain particular recipients of that health care.</p> <p>Each of the following products, as well as any combination of those products, constitutes a type of tobacco product: cigarettes, cigars, cigarillos, cigarette tobacco, pipe tobacco, chewing tobacco, nasal snuff, oral snuff and any other form of tobacco prescribed by regulation.</p>	<p>who have been exposed or might become exposed to a tobacco product;</p> <p>[...]</p> <p>2 (1) The government has a direct and distinct action against a manufacturer to recover the cost of health care benefits caused or contributed to by a tobacco related wrong.</p> <p>(2) An action under subsection (1) is brought by the government in its own right and not on the basis of a subrogated claim.</p> <p>(3) In an action under subsection (1), the government may recover the cost of health care benefits whether or not there has been any recovery by other persons who have suffered damage caused or contributed to by the tobacco related wrong committed by the defendant.</p> <p>(4) In an action under subsection (1), the government may recover the cost of health care benefits</p> <p>(a) for particular individual insured persons, or</p> <p>(b) on an aggregate basis, for a population of insured persons as a result of exposure to a type of tobacco product.</p>
---	---

Références suggérées

Albert, Marie-France, *Le style de la common law*, vol 26, coll Common law en poche, Cowansville (Qc), Yvon Blais, 2005 aux pp 89 et s.

Baudouin, Jean-Louis, « Codification : méthode législative », dans *Codification : valeurs et langage : actes du colloque international de droit civil comparé*, Québec, Service des communications du Conseil, 1985, 52.

Bisson, Alain-François, « L'interaction des techniques de rédaction et des techniques d'interprétation des lois », (1980) 21:3/4 C de D 511.

Boutin, Stéphanie et Julia Sotousek, « Les définitions et le style législatif québécois » (9 janv. 2018), en ligne : *Chaire de rédaction juridique Louis-Philippe-Pigeon* <redactionjuridique.chaire.ulaval.ca/les-definitions-et-le-style-legislatif-quebecois>.

Driedger, Elmer A, « Legislative Drafting Style : Civil Law versus Common Law », dans Jean-Claude Gémard, dir, *Langage du droit et traduction*, Québec, Éditeur officiel, 1982, 61.

Issalys, Pierre, « La loi dans le droit: tradition, critique et transformation », (1992) 33:3 C de D 665.

Issalys, Pierre, « La rédaction législative et la réception de la technique française », dans H Patrick Glenn, dir, *Droit québécois et droit français : communauté, autonomie, concordance*, Cowansville (Qc), Yvon Blais, 1993, 119.

Kasirer, Nicholas, dir, *Le droit civil, avant tout un style?*, Montréal, Thémis, 2003.

Pigeon, Louis-Philippe, *Rédaction et interprétation des lois*, 3^e éd, Québec, Éditeur officiel, 1983 aux pp 19-25 et 58-64.

Pigeon, Louis-Philippe, « Rédaction et interprétation des lois : Droit civil canadien », dans *Travaux du neuvième colloque international du droit comparé*, Ottawa, Université d'Ottawa, 1972, 84.

Pound, Roscoe, « Common Law and Legislation », (1908) 21 Harvard Law Review 383.

Snow, Gérard, « Le style législatif : question de droit ou de langue ? », dans Molfessis, Nicolas, dir, *Les mots de la loi*, Paris, Economica, 1999, 89.

Chaire de rédaction juridique Louis-Philippe-Pigeon

Faculté de droit, Université Laval
Pavillon Charles-De Koninck, local 6257
1030, avenue des Sciences-Humaines
Québec (Québec) G1V 0A6
CANADA

Courriel : crj@fd.ulaval.ca
Twitter : [@CRJ_LP_Pigeon](https://twitter.com/CRJ_LP_Pigeon)

*Capsule mise à jour le 20 mars 2019.